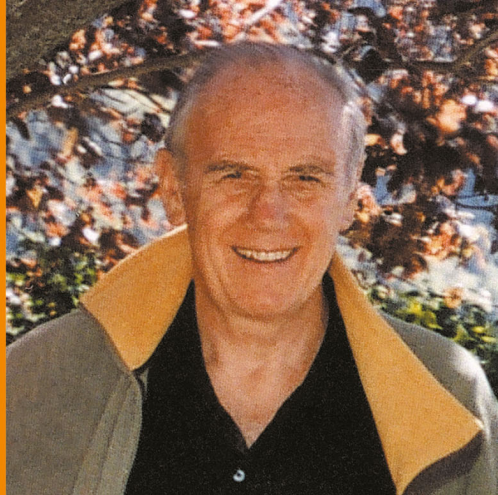




FRANÇOIS-XAVIER DE  GUIBERT

ÉCOLOGIE HUMAINE

HENRI JOYEUX

La mort programmée du mariage ?

*Une nouvelle aventure
pour les familles*

LA MORT PROGRAMMÉE DU MARIAGE

Professeur Henri Joyeux
Président de Familles de France

LA MORT PROGRAMMÉE DU MARIAGE?

Vers une nouvelle aventure pour les familles

François-Xavier de Guibert

Du même auteur
aux éditions François-Xavier de Guibert

Comment parler à nos enfants de l'amour et de la sexualité en respectant le jardin secret de chacun ?, 2^e édition, Paris, 2005.

En collaboration avec Christine Joyeux :
Le suicide, qui n'y a jamais pensé ?, Paris, 2008
Construisez votre amour, il est si fragile, 2^e éditions, Paris, 2009 (à paraître).

© Office d'Édition Impression Librairie (O.E.I.L.)
F.-X. de Guibert, Paris, 2009
www.fxdeguibert.com
ISBN : 978-2-7554-0308-4
ISBN pdf : 9782755411980

Qui oserait en pleine conscience lier sa vie à quelque personnage indéfini qui, de ses mille visages, n'en a montré qu'un, ou deux, tout au plus trois et ne connaît de toi que quelques balbutiements préliminaires ?

Si seulement tu savais toi-même qui tu es, qui tu héberges et qui t'habite, ce serait au moins un début... Comment s'engager dans un processus dont on ignore où il mène ?

Christiane Singer, Éloge du mariage, de l'engagement et autres folies, Albin Michel 2000

Il a fallu plus de mille ans pour construire le mariage et mille de plus pour tenter de le dissoudre. Par un étrange paradoxe, ceux qui verraient bien sa disparition pour le couple homme-femme, le revendiquent fortement pour des couples de même sexe en défilant dans les rues. Le *pouvoir de la rue* astucieusement associé au *pouvoir des média* deviendrait-il désir de tout un peuple? Le nombre de mariages décline partout en Europe et c'est en France qu'il a perdu le plus de terrain au profit de la cohabitation et du Pacs. Près de 50 % des enfants naissent hors mariage et on nous promet plus encore. Les premières unions sont tardives et fragiles. Quant aux divorces, ils sont plus fréquents et plus rapides.

***Si le mariage disparaît,
le divorce n'a plus sa raison d'être***

Les familles sont les premières concernées par *le mariage*: le civil puis, en fonction des convictions, le religieux. Leur fondation, leur vie quotidienne et leur avenir peuvent en dépendre.

La société est également concernée, car elle a fait du *mariage* et de la *famille* des *institutions civiles*, considérées encore comme les bases d'une société stable. Ces deux institutions sont aujourd'hui nettement fragilisées, à tel point que certains condamnent à mort l'une puis l'autre selon les circonstances. De nouvelles perspectives se mettent en place avec le *Pacs* détourné de manière inattendue de l'homo vers l'hétérosexualité. Médias et sociologues répertorient et

valorisent toutes les formes actuelles de familles, de la forme classique qui n'intéresserait que quelques retardataires, aux plus étranges.

La représentation officielle de toutes les familles, l'Union nationale des associations familiales (Unaf), institution unique au monde, pluraliste, déclinée par département (Udaf) et par Régions (Uraf) a des difficultés à se faire entendre. À ces différents niveaux, ces représentations officielles sont encore très mal connues des familles elles-mêmes. Les pouvoirs publics sont plus attentifs aux *partenaires sociaux* défenseurs des salariés et des patrons qu'aux *partenaires familiaux* défenseurs des intérêts matériels et éthiques des familles.

Une nouvelle société se construit sous nos yeux

Le véritable changement et les bonnes intuitions viennent à la suite d'un long processus. La première étape c'est le contact avec les personnes et avec les situations. C'est l'objet de ce livre, de sentir ce qui vient, pour faire du neuf avec ce qui est ou qui a été.

Toucher au mariage, c'est toucher à la famille, à la société tout entière, à toutes les générations, à notre civilisation. Ce qui change aujourd'hui à grande vitesse nous concerne et nous devons à la fois regarder lucidement les tendances et plus encore préparer l'avenir.

Mariage et famille font partie de notre civilisation. Ils se sont construits progressivement au rythme des évolutions politiques et sociales. Aujourd'hui voici que les fragilités envahissent tout ce que l'on croyait acquis. À tel point qu'Edgar Morin dans son petit livre *Vers l'abîme* pose directement la question : quelle politique de civilisation choisir ?

« Le présent a un visage énigmatique et incertain. Tout ce qui peut sembler solide peut se déglisser. Pour essayer d'interroger le futur, le passé doit être réinterrogé¹. »

1. Edgar Morin, *Vers l'abîme* ?, L'Herne, 2007.

La vie personnelle, la vie familiale, le mariage, l'organisation sociale font partie de ces questionnements.

La conquête inachevée de l'égalité homme-femme, la transformation de la vie de couple, la fragilisation de la vie à deux et de l'engagement dans le mariage, les nouvelles constructions familiales et le ballottement des enfants entre leurs parents du passé et ceux du présent, ne sont-ils pas les indices de nouveaux destins pour hommes et femmes d'aujourd'hui?

Faut-il se débarrasser du passé? Mariage et familles seraient-ils les derniers conservatismes?

Les fragilités familiales doivent-elles être considérées comme négatives ou comme positives puisqu'elles créeraient des liens nouveaux?

On a dissocié presque systématiquement l'amour de la sexualité et aujourd'hui l'amour de la filiation, puisque des mères porteraient des enfants qui ne seraient plus les leurs. Les enfants nés de père ou mère anonymes veulent savoir leurs origines et pourtant on stimule des donneurs anonymes au nom de la générosité. Les performances scientifiques volent au secours des souffrances affectives dans tous les domaines. Le législateur ne sait plus où donner de la tête.

Une large réflexion s'impose à tous ceux qui représentent les familles pour préparer l'avenir. Devons nous construire une nouvelle civilisation et faire table rase du passé? Que pouvons-nous conserver parmi ce qui a fait ses preuves?

Le bonheur reste l'éternelle aspiration de chacun d'entre nous. Il ne peut se vivre individuellement, ni dans la précarité des remises en cause récurrentes de la vie à deux... Santé, prospérité, bonheur partagé pour tous, restent au-delà des vœux pieux, les grands objectifs à atteindre.